

**LE JOUR, 1950**  
**28 DÉCEMBRE 1950**

### **DESSEINS DE LA CHINE**

Mao Tsé Tung et Mac Arthur se tendent-ils un piège ? Ce n'est certes pas exclu.

Le Général américain qui commande depuis si longtemps en Extrême-Orient connaît à fond la Chine et les Chinois. Et nous serions plus disposés à faire crédit à sa puissance d'imagination qu'à celle de Mao Tsé Tung. Le vieux Mac Arthur a quelque chose de l'art éblouissant du jeune Annibal. Son esprit est fertile en inventions guerrières. Et il se pourrait bien qu'il préparât quelque réédition d'exploits célèbres.

Le contact entre les troupes des Nations-Unies et celles de "volontaires" chinois en Corée est perdu depuis des semaines. **On donne cependant comme imminente une offensive étendue de ces mêmes "volontaires" chinois.** On dénombre leurs divisions et leurs moyens d'action.

Qui croira Mac Arthur endormi pendant ce temps ? Qui le croira déconcerté par la stratégie de la Chine ? On sait maintenant que les armes chinoises sont surpassées de loix par les américaines. On sait que l'offensive chinoise est attendue par les Américains "avec une confiance relative". On sait enfin que chaque pouce de terrain en Corée du Sud sera défendu et que les Américains feront payer cher aux Chinois tout recul auquel ils devraient se résigner.

Tout cela nous paraît converger vers un dénouement de la crise. A moins que les Américains n'aient décidé d'essayer d'abattre à tout prix le régime de Mao Tsé Tung.

**On a devant soi deux éventualités : ou Mao Tsé Tung se montrera plus raisonnable ; ou l'Amérique fera les plus grands efforts pour le renverser.**

Nous avons pensé jusqu'ici que le Chinois finirait par se modérer conformément au génie de sa race **et que le peuple de la Chine serait amené à craindre le Russe plus que l'Américain.**

Il n'y a pas de raison de changer de position **à moins que Mao Tsé Tung n'ait perdu toute liberté d'action à l'égard de Moscou ; mais on a peine à le croire ;** l'immense Chine, pour des raisons multiples, ne peut pas devenir un protectorat de Moscou ; elle ne peut pas le vouloir.

Et cette situation ambiguë ne peut pas s'éterniser non plus. Mais les américains ne se laisseront pas jeter à la mer. Ils disposent de trop de puissance pour en être réduits à cela. Mac Arthur fera parler de lui encore.